

M. de Rehcuob

1

Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut hounête,
Il ne mettait son chapeau,
Qu'il ne se couvrit la tête.

2

Il fut, à la vérité,
Un danseur assez vulgaire ;
Mais il n'eût pas mal chanté,
S'il avait voulu se taire.

3

C'était un homme de cœur,
Insatiable de gloire ;
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.

4

Au piquet, par tous pays,
Il jouait suivant sa peute,
Et comptait quatre-vingt-dix
Lorsqu'il faisait un nonante.

5

On raconte que jamais
Il ne pouvait se résoudre
A charger ses pistolets,
Quand il n'avait pas de poudre.

6

On s'étonne sans raisou,
D'une chose très commune,
C'est qu'il vendit sa maison :
Il fallait qu'il en eût une.

7

Il voulait dans ses repas,
Des mets exquis et fort tendres ;
Et faisait son Mardi-Gras,
Toujours la veille des Cendres.

8

Les valets étaient soigneux,
De le servir d'andouillottes ;
Et n'oubliaient pas les œufs,
Surtout dans les omelettes,

9

Il épousa, on dit on,
Une vertueuse dame ;
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas eu de femme.

10

Il passa près de huit ans,
Avec elle, fort à l'aise ;
Il eut jusqu'à huit enfants,
C'était la moitié de sa vie.

11

Il eut la goutte à Paris,
Longtemps cloué sur sa couche ;
En y jetant les hauts cris,
Il ouvrait bien fort, la bouche.

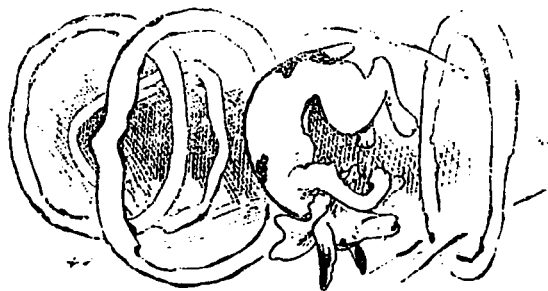
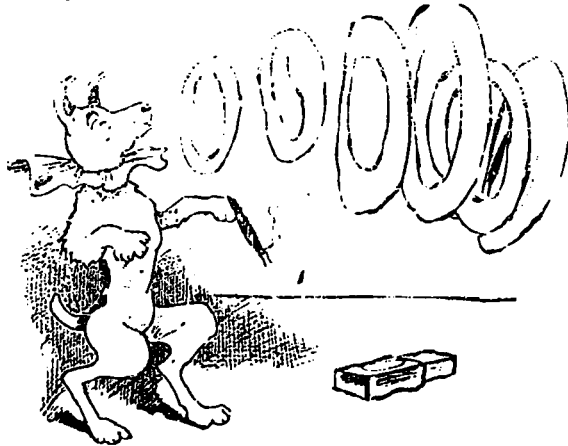
12

A l'aide de maints spécifiques,
La science enfin le sauva :
Il fut sur pied, c'est véridique,
Le jour même qu'il se leva.

13

Un beau jour s'étant fourré
Dans un profond marécage,
Il y serait demeuré
S'il n'eut pas trouvé passage.

LE CHIEN DE NOTRE ARTISTE — Fin.



III

Quand le cigare est bien pris il
lance dans l'air une série de
beaux ronds.

IV

Et alors il pratique seul pendant
trois quarts d'heure ou une heure.

14

Il fut par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle ;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie est mortelle.

15

Regretté par ses soldats,
Il mourut digne d'envie :
Et le jour de son trépas,
Fut le dernier de sa vie.

16

Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge ;
S'il fût mort le samedi,
Il eut vécu davantage.

LE GROS KIN BEN.

Aux correspondants

MILE JANE.—Vous dites que vous aimez beaucoup la danse, et qu'il vous faut au moins trois soirs par semaine, pour vous satisfaire. Vous voudriez savoir quelle distance vous avez parcouru en six mois.

Cela dépend du plus ou moins de tapisserte que vous avez fait ; si vous avez pris part à douze valses, quatre polkas et deux quadrilles, vous avez parcouru environ douze milles par soir. A trois soirs par semaine, cela donne 36 milles et au bout de six mois vous aurez un record de 836 milles.

Quelques promenades dans les ma-

gasins et chez les conseillers vous donneront facilement 1000 milles.

B. M. F.—Est doué d'un esprit aventureux. Il voudrait savoir combien il reste encore du globe terrestre à explorer, et si nous pouvons lui indiquer quelqu'un qui serait disposé à lui fournir l'argent nécessaire.

Un dixième du globe attend des explorateurs, et nous ajouterons que plus d'un dixième du monde attend l'oiseau rare après lequel B. M. F. soupire, mais nous n'avons pas son adresse.

M. Simon D. Hochelaga.—La comédie dont vous parlez est la propriété de M. Geo. H. ROBERT DE LONGUEIL P. Q. Adressez vous à lui.

Alonzo, St Jean Chrysostome.—Nous sommes justement dans votre cas. Nous avons aussi à nous plaindre des bavardages de certaines commères, et nous ne connaissons au un remède à cela. Tant que la terre tournera, les mauvaises langues tourneront aussi.

Josephine. Québec.—Vous nous demandez un secret qui nous a coûté beaucoup d'argent. Nous ne pouvons pas le livrer sans faire tort à la grande circulation du CANARD.

D. R. Laissez le "Samedi" tranquille. Il faut bien que tout le monde vive.

J. A. B.—Même réponse qu'à M. Simon D. Hochelaga.

No 2—AUX VOYAGEURS.

Qu'il se garde bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de BAUME RHUMAL.

CORRESPONDANCE

Québec 2 janvier 1900.

Le plus petit membre du Club Matapince, petit seulement par la taille, a trouvé une place de commis voyageur. Il travaille pour une maison de la rue de la Couronne qui a un poêle à vendre—je vous informerai plus tard des transactions qu'il fera.

**

Grande nouvelle pour les amateurs de littérature. "La Cravache" la tant célèbre "Cravache" va renaitre de ses cendres. C'est le cas de chanter avec le poète "l'éternel printemps" qui fait pousser les feuilles, même en hiver.

**

Pégase le cheval si lyrique du lyrice maire de Lévis a vu oter de son dos (pas le harnais,) mais la saisie dont on l'avait accablé. La bête était trop mauvaise et remplie d'éparvin—on l'a envoyée chez un vétérinaire qui soignera le précieux animal, s'il est encore possible de lui donner des soins.

**

Un des Matapinces a bu l'autre jour, en une heure :

— 6 Verres de bière (de grand verres) avec du poivre.

— 3 Absinthes suisses.

— 3 Vermouth.

— 9 Wisky, et 5 Brandy. Tout cela était pimanté de "Va-t-en au diable".

"Laisse-moi tranquille."

"Pas de tes affaires."

Inutile de dire que le Matapince était saoul, saoul comme un Matapince seul peut l'être.

**

Le prix des cotelettes a considérablement diminué dans le faubourg.

**

L'école de TYR fait comme le nègre de Mac-Mahon qui continuait à rester nègre—TYR reste TYR.

**

Le président de la république française va décorer les conseillers de Lévis des palmes académiques L'ainé s'est tout de suite informé si ça payait et si c'est lourd à porter, bé, bé.

**

Il y a deux cordes de cassées au luth du maire de Lévis. On dit que c'est la faute de Mercier. On attribue à ce bris de corde l'inégalité de mesure dans les vers du premier magistrat de la cité des fleurs. Il pousse l'audace jusqu'à faire des sonnets de 21 vers, et des vers de 21 pieds.

**

Et sur ce—couac, conac.

ZUT.

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-
guent de Pin Parfume.